



LE TÉLÉPHONE À L'ÉCOLE

- **Décalage entre la règle et la réalité** : les téléphones censés être éteints au fond des sacs sont régulièrement consultés pour connaître l'heure, répondre aux parents inquiets ou aux messages des amis : « *Les règles sont trop strictes, on a besoin de liberté* », « *Les adultes ne sont pas exemplaires, certains surveillants sont dans la provocation* »
- **La classe est perçue comme un espace à protéger** de l'usage des portables pour préserver la capacité de concentration et respecter les professeurs : « *Le portable partout, tout le temps, c'est quand même un risque* »
- Une volonté **d'identifier des temps et espaces balisés** qui permettraient un usage autorisé du portable durant la journée : « *Il faut faire confiance aux élèves* »
- Les **apprentissages** liés aux écrans se concentrent sur la découverte de logiciels **plus que dans la sensibilisation aux enjeux des écrans** : « *Ces apprentissages à l'école ils n'ont pas d'effet sur notre utilisation des écrans, surtout du téléphone* »
- **La prévention / sensibilisation dispensée à l'école sur les écrans semble inadaptée** (harcèlement, hacking), avec un apprentissage par l'expérimentation et le rôle de la famille (frères et sœurs) : « *La seule prévention qu'on a eu sur le cyberharcèlement c'était par des gendarmes ou policier* », « *L'usage du téléphone n'est pas débattu en cours* »
- **Des pistes de solutions** : « *La prévention pourrait avoir sa place en cours de techno* », « *On aimerait parler du temps d'écran, des débats autour des contenus non adaptés et des risques sur Internet, des formations sur les IA* »

PANNE GÉNÉRALE : demain plus aucun écran ne marche, qu'est-ce qu'on fait ?!

Les élèves ont imaginé ce qu'ils ressentiraient et feraient durant une journée, dans un monde où plus aucun écran ne marche.



Au début de la journée : « *Je serais triste, je trouverais ça chiant* », « *J'aurais peur, je me sentirais seul au monde.* », « *Je serais stressé* », « *Je serais dégoûté* », « *Je serais déprimé car sans téléphone je me rends compte que ma vie est nulle.* »



A la fin de la journée : « *Je serais apaisé* », « *Je serais plus intelligent* », « *S'il fait beau, j'aurais passé une meilleure journée qu'avec un téléphone* », « *C'est comme faire du footing, au début j'ai pas envie et après ça me fait du bien !* »



- **Les réseaux sociaux encouragent le suivi des modes et alimentent le jugement** des uns vis-à-vis des autres. Sans eux, les élèves pensent qu'ils développeraient plus leur créativité et chercheraient à se distinguer des autres : « *Sans les téléphones, on s'habillerait différemment, on aurait moins peur du jugement, il y aurait moins d'effets de mode.* »
- En s'imaginant sans écran, **les élèves se replongent avec nostalgie dans leurs souvenirs d'enfants**, où ils savaient comment s'occuper et s'amuser sans téléphone : « *Quand on était petit on avait pas de téléphone et on s'occupait très bien mais à partir du moment où tu l'as, tu n'arrives plus à faire sans.* », « *Enfant, je sortais avec mes potes dehors et demandais l'heure aux passants.* »

EXPOSITION À DES CONTENUS CHOQUANTS



- Derrière « contenus choquants », les élèves citent des **images pornographiques, des images violentes de bagarre, de mort, de pédophilie, de cyberharcèlement...**
- Ils ont conscience et expriment que **ce contenu n'est pas adapté à leur âge ni bon à consulter**. Cependant une partie d'entre eux **relaye ces types de photos ou vidéos** : « *On fait partie d'une chaîne d'information.* »
- **Des réactions différentes entre les garçons et les filles, une culpabilisation forte** : « *Ça me fait rire de recevoir des photos de seins !* », « *Sur le moment c'est choquant, mais le pire c'est après, tu rêves de ça, tu y repenses.* », « *J'ai l'impression d'être la fautive si j'en parle.* », « *Je ressens de la honte et de la culpabilité.* »
- Une grande partie des **images reçues à leur insu** : « *On ne s'y attend pas.* », « *des pubs de sites porno 'popent' quand je navigue sur Internet* », « *je reçois des nues d'inconnus* », « *On devrait pouvoir choisir de voir ces contenus* »
- L'écran marque une **distance** avec la réalité : « *Je vois des gens en sang, mais ça me fait moins peur à travers l'écran.* »
- Les élèves disent être **habitués** à recevoir ces contenus choquants, certains décrivent même une **absence d'effet** : « *Avant ça me choquait, maintenant je suis habitué.* », « *Les faux comptes on sait les repérer maintenant* »

ET LES ADULTES DANS TOUT ÇA ?



- **Les adultes utilisent les écrans pour des tâches « administratives »** et comme source d'information et passent aussi du temps sur les **réseaux sociaux, les jeux vidéo** : « *Ils font les flammes avec moi sur Snapchat* », « *Mon père, il saigne la console* »
- Un usage parfois important qui a des **répercussions sur leur humeur** (irritabilité, fatigue...) et sur les élèves : **sentiment d'invisibilisation, incompréhension des reproches reçus, incitation à un usage plus important des écrans** : « *Ça m'énerve, c'est désagréable car ils sont pas à l'écoute, et ça nous exclu aussi* »
- **Des injonctions contradictoires, un contrôle** parfois inefficace et une **intrusion** trop importante dans la vie des jeunes : « *Ça m'énerve quand ils nous font des reproches alors qu'ils font pareil* », « *Ils nous surveillent sur les réseaux sociaux, j'aime pas* »
- **Des temps passés ensemble sur les écrans qui sont appréciés** : « *On fait des soirées Twitch et on joue à Mario Kart...* »
- **Les parents ne semblent pas être un relais** pour aborder les sujets du téléphone et des contenus choquants, par peur d'être réprimandés : « *C'est plus facile d'en parler avec mes ami.es.* », « *J'ai peur du jugement de mes parents.* », « *J'ai peur de la réaction de mes parents.* »